

JARDINS, JARDIN RENOUE AVEC LE RÊVE



ALYETTE DEBRAY-MAUDUY
adebray@lefigaro.fr

Salons, concerts, soirées... Combien d'événements annulés depuis deux ans en raison de la crise sanitaire. Même s'il se déroule à ciel ouvert, Jardins, Jardin, le grand rendez-vous parisien du monde horticole, n'a pas failli à la règle. C'est grâce à la détermination de ses quatre fondateurs (Olivier Riols, Pierre-Alexandre Risser, Xavier et Dominique Laureau) qu'après deux ans d'absence il revient et se tient dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche, aux Tuileries, dans le carré du Sanglier et sur les terrasses au bord de l'eau qui l'entourent. Un cadre historique et prestigieux qui a largement contribué à son succès. « Jardins, Jardin est un moment important pour les entreprises du paysage en France, un lieu de fête pour le petit monde du végétal. Et, comme à beaucoup d'entre nous, les fêtes de famille nous ont cruellement manqué pendant la crise du Covid », explique Xavier Laureau, cofondateur de l'événement et cogérant des Fermes de Gally.

« Culture en aquaponie »

« Jardins, Jardin, c'est la grande messe des métiers du jardin. Il est important de les mettre en valeur, poursuit Pierre-Alexandre Risser. Les Français - pour ceux qui ont la chance d'en avoir un - veulent profiter de leur espace vert, c'est l'une de leur "pièce à vivre" préférée. Nous devons faire en sorte que le public puisse trouver des réponses à leurs questions et des idées pour aménager un parc, un balcon, voire un rebord de fenêtre. »

Pour cela, il fallait un thème qui invite à rêver, à se connecter avec la symbolique onirique de la nature, à s'offrir une pause au vert en plein cœur de Paris. « Dans un écrin comme les Tuileries, pour

LE PLUS PARISIEN DES SALONS DÉDIÉ AU MONDE HORTICOLE OUVRE CE JEUDI ET JUSQU'À DIMANCHE AUX TUILERIES. VISITE GUIDÉE.

être lisibles, nous voulions tirer une pelote qui ait du sens, d'où notre choix des Jardins extraordinaires », précise Xavier Laureau. Tout un programme.

Sur le sujet, plusieurs paysagistes de renom se sont montrés imaginatifs. Franck Serra - sacré maître jardinier 2021 au salon Paysalia, à Lyon, et « guest star » de Jardins, Jardin - présente ainsi, sur tout juste 100 m², un résumé de sa création Human & Sens, qui lui a permis d'être couronné meilleur paysagiste de France. Faire-valoir de la jeune génération, ce dernier milite pour une reconnexion avec le véritable sens de la nature, pour un jardin synonyme de bien-être et de bien-vivre, réalisé grâce à des circuits courts d'approvisionnement. « J'ai imaginé des cocons en châtaignier - un arbre emblématique de ma région, le Périgord - incitant au repos et à la contemplation du jardin. À côté, une table de 4 mètres de long, toujours en châtaignier, est surmontée d'un miroir dominant plus de profondeur à l'espace végétal et décoré de fruits, manière d'évoquer l'idée qu'ils vont directement de la terre à la table. Entre les deux, le lien se fait par la représentation d'une canopée, symbole de la biodiversité. »

Dans le même esprit, raisonné et responsable, le jardin des Fermes de Gally a créé un espace constitué de matériaux de récupération, « de bon allant dans cette période de sobriété », précise Xavier Laureau. Nous avons redonné vie à toute sorte d'éléments, tels des bacs à fleurs, du caillebotis. Et, du côté des végétaux, nous avons sélectionné des plantes réputées invendables - charmes, ormes, grenadiers, figuiers sur tronc -, car ne remplissant pas les standards pour trouver leur place sur une terrasse. Atypiques, elles sont pourtant souvent du plus bel effet. »

Pour Horticulture et Jardins, Pierre-Alexandre Risser a baptisé sa composi-

tion, romantique et sauvage, (Re)Naître. Autour d'une habitation en cube de verre, plus ou moins opaque en fonction des heures de la journée, s'étire un jardin semi-aquatique, vertueux et adapté à la culture en ville. « Pour gagner de la place, quoi de mieux que de planter ses végétaux en hauteur », remarque le paysagiste. Ici, ils poussent au sommet d'une tour métallique et le potager flotte sur des boudins de coco pour une culture en aquaponie. Sous la maison, un grand réservoir récupère les eaux de pluie. »

Alors que nous connaissons des hivers doux et des étés de plus en plus chauds, il a aussi misé sur des plantes exotiques que l'on ne trouve pas forcément sous nos latitudes. Des strelitzia, du papyrus, de l'allocasia. Chez Bouygues Immobilier, le jardin urbain - réalisé en collaboration avec les Fermes de Gally - se réinvente pour renforcer la présence de la nature en ville et favoriser la biodiversité. Tantôt sensoriel, tantôt comestible, tantôt rafraîchissant, il répond aux besoins et aux envies des citadins.

Journée de « job dating » samedi

À ne pas manquer également, l'espace réalisé par Jardins & Santé, qui montre ce que l'on peut faire dans les lieux de soin, notamment autour d'une palette végétale qui éveille les cinq sens. Ou encore, la forêt urbaine d'Eurovert - la société de création paysagère d'Olivier Riols - et la cour de récréation revisitée par la ville de Saint-Ouen pour offrir un lien privilégié avec le végétal. Ces initiatives sont le reflet de l'air du temps. Depuis la crise sanitaire, la création paysagère, soucieuse des enjeux écologiques de notre époque, connaît un véritable regain d'intérêt.

À tel point qu'elle suscite des vocations et/ou des envies de reconversion. Pour y répondre, Jardins, Jardin organise le premier Forum métiers et emplois du végétal, du paysage et de la nature en ville. La filière recrute et propose plus de 11 600 postes dans toute la France, dont 1350 en Île-de-France. Durant quatre jours, ce forum présentera le savoir-faire, la diversité des métiers et un mur, visible de tous, réunira de nombreuses offres d'emploi. Samedi 11 juin, ce sont les dirigeants des entreprises du végétal qui rencontreront de potentiels candidats à l'occasion d'une journée de « job dating » (rendez-vous de 20 min à réserver sur jardinsjardin.com).

À terme, l'objectif de ce salon est réellement de devenir un événement international. « À l'image du Chelsea Flower Show, en Angleterre, s'amuse Pierre-Alexandre Risser. Aux Tuileries, à deux pas de la place Vendôme et du Faubourg-Saint-Honoré, et avec notre culture de l'art du jardin et du savoir-recevoir, nous

Human & Sens, le jardin réalisé par Franck Serra, meilleur paysagiste de France en 2021.

PRIX SPÉCIAUX

Les professionnels du jardin ont récompensé hier les réalisations les plus esthétiques et vertueuses de cette édition. Le Prix de la création paysagère, décerné par un jury pluridisciplinaire d'acteurs du monde végétal, a été attribué à (Re)Naître, le jardin de Pierre-Alexandre Risser. Le coup de cœur revient à l'association Jardins & Santé pour son projet d'aménagement de parc thérapeutique dans les centres de soins. La presse a pour sa part récompensé la création « Le Clos en herbe » du collectif FG Aménagement, Opus Paysage, Lussou Sculpteur, Paysage Assistance, Synfolial mais aussi « Circul'ère » signé des Jardins de Gally.

Dans un écrin
comme les
Tuileries, pour être
lisibles, nous voulions
tirer une pelote
qui ait du sens,
d'où notre choix
des Jardins
extraordinaires

XAVIER LAUREAU,
L'UN DES QUATRE FONDATEURS
DU SALON ET CO GÉRANT
DES FERMES DE GALLY

LE CAMÉLIA SELON CHANEL

De Coco Chanel à Karl Lagerfeld, cette fleur réputée pour la générosité de ses pétales a toujours été l'emblème de la maison de couture. Aujourd'hui, Chanel en cultive plus de 2 000 espèces sur les 70 hectares de sa ferme de Meyrin, à Gaujacq (Landes). Le lieu est un véritable laboratoire à ciel ouvert. Avec le soutien de Jean Thoby, expert mondial du camélia, c'est là que Chanel cosmétiques lui découvre chaque année, depuis vingt ans, de nouvelles propriétés : hydratante, revitalisante... À l'occasion de Jardins, Jardin, Chanel invite les visiteurs à découvrir cette

découverte de ses secrets à travers des visites guidées, accompagnées d'experts, et des expériences immersives telles que des vidéos. La seconde invite à se familiariser avec le fruit de leur culture : des huiles, des eaux, des cires et des capots de crème réalisés avec des graines de camélias, dernière innovation de la marque. Entre les deux, un jardin (réalisé par Olivier Riols) évoquant le plantarium de Gaujacq présentera différentes variétés : le camélia oleifera, Alba plena, Sinensis et japonica « The Czar » dont les propriétés



80
conférences
durant les quatre jours